

**Institut National de Formation Judiciaire Me Demba Diallo :
Le budget 2023 s'élève à 677.214.000 francs CFA**

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

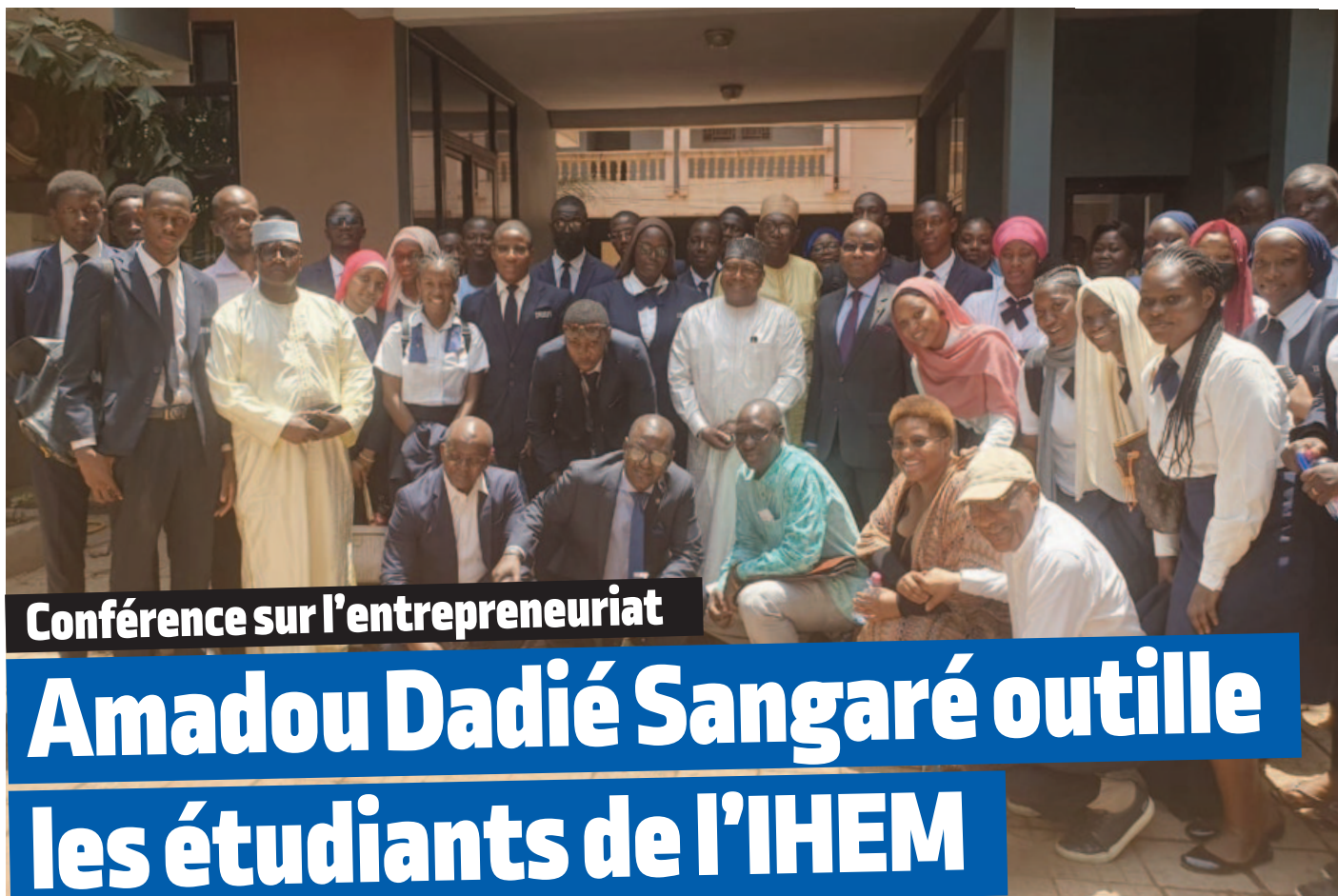
VENDREDI 24 MARS 2023

1313

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Conférence sur l'entrepreneuriat

**Amadou Dadié Sangaré outille
les étudiants de l'IHEM**



**12^e session du conseil d'administration du CNPV
: Des résultats forts appréciables obtenus**



**Ménaka et Kidal : Près de 8000 nouveaux
déplacés enregistrés, selon OCHA**



COVID 19

CORONA VIRUS

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au

23 Fev.
2023

RESPECTONS LES MESURES BARRIÈRES



Porter le masque quand la distance de sécurité ne peut être respectée



Se laver les mains régulièrement



Tousser ou éternuer dans le coude



Respecter la distance de sécurité



Utiliser le gel hydro-alcoolique pour vous désinfecter les mains



Eviter de se serrer les mains



Eviter de se toucher le visage : la bouche, les yeux ou le nez

Echantillons testés

195

Nouveaux cas confirmés

02

Nouveaux guéris

08

Nouveaux décès

00

Au cours des dernières 24 H

VACCINATION

715 711 Vaccinations incomplètes

3 388 883 Vaccinations complètes

Bilan global de la situation du Covid 19

cas confirmés

33 100

Guéris

32 261

Décès

743

dont 17 font l'objet d'un suivi médical



MALIKILÉ

Sensibilisation

Ministère de la Santé et du Développement Social

P.11



P.16



P.21



/ Une /



Conférence sur l'entrepreneuriat : Amadou Dadié Sangaré outille les étudiants de l'IHEM

P.5

/ Brèves /



Journée de l'eau : À Gao, des déplacés bénéficient d'un forage
 Kita : La lutte contre la malnutrition à travers des causeries
 Les péagistes sur le pied de guerre : Vers une grève de 72 heures
 Arène politique : La convergence de Moussa Timbiné veut déjà marquer son territoire pour la conquête du pouvoir
 Mutilation génitale féminine au Mali : La COMADE intensifie ses efforts !

P.11

P.11

P.11

P.12

P.12

/ Actualité /



12e session du conseil d'administration du CNPV : Des résultats forts appréciables obtenus
 Ménaka et Kidal : Près de 8000 nouveaux déplacés enregistrés, selon OCHA15
 Corruption : Douaniers et intermédiaires, même odeur et même goût pour le profit
 Institut National de Formation Judiciaire Me Demba Diallo : Le budget 2023 s'élève à 677.214.000 francs CFA
 RAMADAN 2023 : « Il n'y aura pas de rupture de stocks », rassure le DGCC

P.14

P.15

P.16

P.18

P.19

/ Politique /



Retour à une vie constitutionnelle normale : Un chronogramme de certitude et de doute !
 Géopolitique : Mission pour le colonel Diaw

P.21

P.22

/ Culture & société /



Jeu Africa Millions : Un malien rafle 170.000.000 millions de FCFA

P.23

/ International /



Mandat d'arrêt international contre Vladimir Poutine : Qui pour prendre la queue du diable ?
 Ousmane Sonko sur les relations Afrique France : « Il faut réactualiser les relations, il faut la redémarrer »

P.24

P.25

/ Sport /



Basketball : Le Stade Malien de Bamako remporte la conférence Sahara du BAL 3.

P.26

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : ampikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

• **Gérant :** Moctar Sow

• **Redacteur en Chef :**

• **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamako B. KEITA, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick wogo, Maffenin Diarra, Bokoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa LY journaliste correspondant à Dakar

• **Service Commercial :** Youssouf Diarra

• **Secrétariat :** Fatou SISSOKO

Madouwa Prestige

Organic Herbal Teas



Tisane Madouwa

SCAN FOR INFO



Pour Femme / For Women

Tisane Damou

Lutte contre la sècheresse vaginale, infections urinaires donne une odeur fraiche / Revered by African Community for reducing urinary track infections, promoting natural vaginal moisture and neutralizing undesirable oders.

Ingredients: Nep nep & gongoli, gloue de gerofle, et plante secrète / nep nep & gongoli, cloves, miscellaneous herbs native to Mali, Africa.



20 tea bags / 100% natural

New York - USA : +1347 538 6505 / Mali - Africa : +223 95 36 37 22

Email : madouwa2019@gmail.com - Site : madouwaprestige.com



Conférence sur l'entrepreneuriat

Amadou Dadié Sangaré outille

les étudiants de l'IHEM

En vue de mieux outiller les étudiants à leur vie future, l'Institut des Hautes Études en Management (IHEM) a organisé une conférence sur l'entrepreneuriat. Elle a été animée par Dadié dit Amadou SANGARÉ qui est considéré comme l'un des plus grands employeurs du Mali, voire de l'Afrique de l'Ouest. C'était le mercredi 22 mars 2023 dans la salle de conférence de l'IHEM.

Cette occasion a été marquée par la présence du président de l'IHEM, Abdoullah Coulibaly, du Directeur général de l'Institut, Moussa Papa Sidibé, des anciens ministres, des acteurs du monde entrepreneurial et des étudiants sortis massivement pour les cir-

constances.

L'Institut des Hautes Études en Management (IHEM), dans sa dynamique de préparer ses étudiants à affronter le monde professionnels, a entrepris depuis un certain temps une série de conférences. C'est dans cette optique

qu'Amadou Dadié Sangaré, patron de SAER emploi a été invité par le président Abdoullah Coulibaly, pour partager son parcours professionnel et les différentes difficultés auxquelles il a été confronté dans le monde de l'entrepreneuriat, expliquer le mode fonction-



nement du secteur privé et les moyens pour développer les entreprises.

Pendant son intervention, Directeur général, l'IHEM, Moussa Papa Sidibé a souligné qu'ils ont initié cette année des séries de conférences dans lequel, ils ont invité plusieurs personnalités maliennes et aussi étrangères qui se sont fait distinguer sur des questions d'entrepreneuriat. « **L'objectif, c'est de permettre aux étudiants de s'inspirer de ces personnalités à travers les témoignages pour que les étudiants puissent être assez outillé à la leur vie future** », a-t-il expliqué.

Selon le patron de SAER emploi, pour faire le business, il faut de la persévérance. « **C'est très important de faire comprendre aux jeunes que le business, n'est pas l'argent. Ce n'est pas l'argent qui fait le business, mais c'est le business qui fait l'argent** », a-t-il lancé.

« **On ne peut pas commercer par le fin. Il faut commencer par le début et accepter de souffrir, il faut persévérer, tu peux tomber, mais il faut savoir se relever** », a-t-il ajouté.

Amadou Dadié Sangaré a mis un accent particulier sur ce qu'est le business. « **C'est très**

important que les jeunes comprennent que le business, ce n'est pas l'argent, le business, c'est le projet, c'est la maîtrise de son modèle économique. Si tu as un bon modèle économique que tu maîtrises,

c'est l'argent qui viendra vers toi », a-t-il précisé.

Comme conseil à l'endroit des jeunes, il les a invités d'aller à l'entrepreneuriat, mais surtout avoir la confiance en soi. « **Il faut choisir un modèle économique qui peut se développer et produire des richesses et ensuite, il faut être persévérant. C'est dire qu'il faut affronter les difficultés, les combattre et les transformer en opportunité** », a-t-il conseillé.

Rappelons que, L'Institut des Hautes Études en Management (IHEM) est aujourd'hui l'un des établissements de référence dont la renommée s'illustre par ses nombreux partenariats internationaux et l'insertion professionnelle réussie de nombre de ses étudiants. L'IHEM a construit ses programmes sur la base du système de Licence, Master et Doctorat dit « LMD ». Ce choix offre à l'institut une parfaite intégration de ses formations et diplômes au niveau européen et plus largement international. L'IHEM s'est donné pour mission de contribuer à la diffusion de nouvelles et solides connaissances dans ses domaines de compétences. Pour cela, nous avons développé au fil des années une offre de formations adaptée aux besoins.

■ Maffenin Diarra



■ Ouara Hamed Kouyaté



Un poème de Bienvenu Au Mois Beni de Ramadan
 Bienvenue, cher mois Beni De Ramadan, avec tes couleurs et tes parfums,
 Tes matins frais et tes soirées plein de spiritualité et embaumées,
 Tes jours qui s'allongent et tes nuits étoilées,
 Ta beauté qui s'exprime dans chaque petit rien.
 En toi, le printemps commence Pour les Musulman et à prendre racine,
 Les fleurs s'épanouissent, les oiseaux chantent,
 Le soleil brille, nos estain s'éveille enfin,
 Et le vent doux caresse les visages qui se vantent.
 Tu nous offres l'espoir de pardon d'Allah et d'un temps nouveau,
 De nouveaux horizons à découvrir,
 De nouvelles aventures spirituelle à vivre,
 Et de nouvelles amitiés à construire.
 Alors, cher mois béni de Ramadan, nous t'accueillons avec joie,
 Nous savourons chaque instant que tu nous offres,
 Nous profiterons de chaque rayon de soleil,
 Et nous t'embrassons de tout notre cœur.
 Ouara Hamed KOUYATE



■ Ibrahim Ikassa MAIGA



CARNET D'AUDIENCE - MRE
 Le Ministre de la Refondation de l'Etat M. Ibrahim Ikassa Maiga, a accordé une audience ce Mercredi 22 Mars 2023, à la Coordination-Mali, du Réseau Jeunesse et Politique de l'Afrique de l'Ouest (RJP/AO), sous la conduite de son Coordinateur Alhousseini N'DOURE.
 Le but de la visite était de présenter au Ministre Maiga, les objectifs et les perspectives du Réseau et solliciter par la même occasion une collaboration avec le département de la refondation pour une meilleure participation au processus de refondation.
 Aux dits de son coordinateur le RJP/AO est présent dans 7 pays de la sous région et vise à renforcer la participation et l'influence des

jeunes issus des partis politiques afin de les préparer à assumer un rôle de leader au service de la démocratie et de la bonne gouvernance.

Le Ministre a remercié le réseau pour la démarche et a félicité le nouveau bureau du Mali sous la conduite de M. N'Douré. Il a saisi l'occasion pour aussi expliquer les grands chantiers refondateurs en cours notamment le projet de constitution dont la campagne de vulgarisation a été officiellement lancée par Le Chef de l'Etat ce lundi 20 Mars 2023, le document cadre stratégique de la refondation qui constitue le document référentiel car reflétant les aspirations et orientations du peuple issues lors des ANR..etc. Il a tout de même rassuré la délégation de sa disponibilité et de celle de son département pour véritablement inscrire les actions communes au service d'un Mali refondé pour le bonheur des Maliens. Des copies du rapport des ANR et du cadre stratégique de la refondation ont été remise à la délégation.
 CCOM-MRE



■ Financial Afrik



Le bénéfice après impôts de la Société Ivoirienne de Banque (SIB), filiale du groupe bancaire marocain Attijariwafa Bank, a enregistré une progression de 18% au terme de l'exercice 2022 comparé à celui de 2021, ont annoncé les dirigeants de cet établissement bancaire basé à Abidjan.

Ce bénéfice est passé de 34,031 milliards FCFA (54,449 #Banques #Sociétéivoiriennedebanque



■ Alhabar 24



Mon cercle Diré, une proie facile pour Les mal-fauteurs.. Silence radio des autorités de la transition

■ Adama Ouattara



A ceux qui disent que Boubeye a fait trop de mal au CDR pour que Rasta le défende, je leur dis que la justice n'est pas POUR certains CONTRE d'autres

■ Oumar Mariko Baroukolotigui



JT ORTM : à l'occasion du mois de Ramadan, le gouvernement vient de diminuer les prix des denrées de première consommation.

Selon les médias espagnols El Bilal Toure pourrait être absent jusqu'à la fin de saison l'attaquant international malien doit subir des examens plus poussés afin de vérifier l'exactitude du diagnostic Bon rétablissement à El Bilal Toure



■ Diallo Fatoumata



LE MALI EST SACRÉ. RESPECTONS LE MALI SINON SA MALÉDICTION EST GRANDE CONTRE SES ENNEMIS.

■ Nouhoum Koné



Cristiano Ronaldo à propos de la CDM 2026 : "Coupe du Monde ? Pas à pas. Je ne pense qu'à maintenant. Je ne peux pas voir l'avenir. J'essayerais toujours d'aider le Portugal, ensuite c'est au coach de décider. Nous devons être prêts, et je le serais une année de plus."



■ Malick Konate



Faites comme les basketteurs . Pas de prime - pas de match. Mais vous serrez bouroudja par les patriotes 2.0 en vous traitant fasso den Djougou. #Bèki_Takè

■ Housseine Ag Issa



#Sahel #Mali Dans une interview exclusive accordée au site "african perceptions", Seydin AG Hitta, leader au sein du #JNIM, a confirmé que leurs attaques au #Togo et au #Bénin étaient causées par le fait que ces pays, lorsqu'ils ressentent la présence des moudjahidines... à la frontière burkinabé, tentent de les harceler de plusieurs côtés et font du tort aux musulmans, notamment à l'ethnie peulh.

■ Moussa Mara



Ramadan 2023 (an 1444 de l'Hégire) : à l'occasion de ce moment de prières et de dévotions, je souhaite le meilleur à l'ensemble de la Ouma et prie pour que cette période soit vécue dans la paix, la sécurité et l'unité au Mali en Afrique et dans le Monde. Par ces temps incertains et troublés, plus que jamais retournons nous vers le tout puissant pour qu'il pardonne nos péchés individuels et collectifs et nous montre la bonne direction ! je demande à tous ceux qui le peuvent, autorités publiques et acteurs économiques, de s'employer pour que les produits soient le moins chers possibles pour les populations.



Wassim Nasr



L'ancien MAE #BurkinaFaso & médiateur ONU/UA D.Bassolé s'exprime en faveur de l'ouverture de canaux de discussion avec les jihadistes. Indispensable avec #AQ, car l'EI n'est pas dans cette dynamique, j'ai pu aussi l'expliquer @GSECForum [https://financialefrik.com/2023/03/22/entretien-exclusif-avec-le-general-djibril-bassole-en-marge-du-global-security-forum-de-doha-qatar/...](https://financialefrik.com/2023/03/22/entretien-exclusif-avec-le-general-djibril-bassole-en-marge-du-global-security-forum-de-doha-qatar/) @Financialefrik

Renaud K-SRZ



Voici le sergent Robert Bales, l'un des croisés américains ayant servi en Afghanistan. Le 11 mars 2012, Bales est entré dans trois maisons différentes, dans un petit village afghan, avant d'y assassiner seize personnes, dont neuf enfants, âges entre 2 et 12 ans.



Abdoul MBAYE



Les universités africaines doivent donner leurs avis sur cette interprétation comique que fait #Macky de la Décision du Conseil constitutionnel sénégalais N° 01-C-2016 du 12/02/2016 dans sa réponse à une ques-

tion posée par l'Express relative à son prétendu droit à un 3e mandat.

Gouvernement du Mali



Lancement ce jeudi matin des activités de la journée de sécurité routière. C'était au cours d'une cérémonie présidée par Madame le Ministre des Transports et des Infrastructures au siège du Conseil malien des Transports routiers (CMTR).

Au menu des activités de cette journée de sécurité routière :

- L'organisation d'une formation à l'endroit de 200 chauffeurs du CMTR;
- des échanges sur la convention de partenariat entre le Ministère des Transports et des Infrastructures et le Ministère de la Sécurité et de la Protection civile.

Cette convention de partenariat entre les deux départements s'inscrit dans le cadre de la lutte contre l'insécurité routière. Nous vous proposons quelques photographies de la cérémonie de lancement Cellule Communication du Ministère des Transports et des Infrastructures !



Son Excellence Monsieur Abdoulaye DIOP, Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, a reçu en audience, ce jeudi 23 mars 2023, le bureau national entrant de la Jeune Chambre Internationale Mali, avec à sa tête Monsieur Amadou Abdoulaye TRAORE, Président national.

Cette nouvelle équipe est venue solliciter l'accompagnement du Ministre dans le cadre de la mise en œuvre de son plan d'actions annuel, centré sur le leadership jeune et l'entrepreneuriat, comportant plusieurs activités importantes, y compris des grandes rencontres à l'échelle nationale et internationale.

Tout en exprimant sa disponibilité à accompagner les initiatives pertinentes de plaidoyer et de renforcement des capacités de la jeunesse, portées par ce bureau, le Ministre DIOP a souligné la nécessité d'intensifier les investissements sur la jeunesse qui constitue la richesse et l'avenir du pays.

Bureau de l'Information et de la Presse/MAECI



L'INPS

AU SERVICE DES ASSURÉS SOCIAUX

Employeurs, les cotisations que vous versez à l'INPS servent à payer les prestations aux quelles ont droit vos travailleurs.

20 70 51 75 | inps@inps.ml | INPS_Mali
36123 | www.inps.ml | INPS.Mali



L'INPS

AU SERVICE DES ASSURÉS SOCIAUX

Employeurs, assurez les meilleures conditions d'hygiène et de sécurité au travail en dotant votre personnel de moyens adéquats de protection individuels et collectifs.

20 70 51 71 | inps@inps.ml | INPS_Mali
36123 | www.inps.ml | INPS.Mali



L'INPS

AU SERVICE DES ASSURÉS SOCIAUX

Employeurs ! faites vos déclarations de cotisations et assurez leur paiement régulier et à bonne date au plus tard le 15 de chaque mois afin d'éviter toutes pénalités.

20 70 51 73 | inps@inps.ml | INPS_Mali
36123 | www.inps.ml | INPS.Mali



L'INPS

AU SERVICE DES ASSURÉS SOCIAUX

Employeurs! la qualité des prestations servies par l'INPS dépend de la fourniture régulière des relevés nominatifs des salaires à bonne date.

20 70 51 74 | inps@inps.ml | INPS_Mali
36123 | www.inps.ml | INPS.Mali

Journée de l'eau : À Gao, des déplacés bénéficient d'un forage



Le site de bawa 2, a été choisi hier (22/3/2023) pour la célébration de la journée mondiale de l'eau à Gao. Les déplacés du site ont bénéficié d'un forage équipé, d'une adduction d'eau, des latrines et des kits de lavage des mains. L'activité a été initiée par les directions régionales de l'hydraulique et de l'assainissement de Gao, en collaboration avec leurs partenaires. Il s'agissait pour les responsables de rappeler aux déplacés l'importance de la célébration de la journée et de sensibiliser les populations sur les bonnes pratiques de l'hygiène pour un changement de comportement.

Source : Studio Tamani

Kita : La lutte contre la malnutrition à travers des causeries



La lutte contre la malnutrition des enfants préoccupe les responsables du district sanitaire de Kita. C'est pourquoi dans plusieurs communes et villages de Kita, se tient chaque semaine, une série de causerie et de démonstration nutritionnelle. Le 21 mars 2023, au village de Kofoulabé III, 29 parents dont 26 femmes ont participé à une causerie éducative et de démonstration nutritionnelle sur la santé des enfants. Environ, 60 enfants dont 32 filles ont bénéficié d'un repas préparé à base des produits locaux. Selon le DTC de Manbiri, l'objectif est d'améliorer la santé nutritionnelle des enfants. L'activité était pilotée par l'agent de santé communautaire (ASC) dans la localité de Kofoulabé III.

Source : Studio Tamani

Les péagistes sur le pied de guerre : Vers une grève de 72 heures



Dans une correspondance adressée le 15 Mars 2023, au ministre du Travail et de la Fonction publique et du Dialogue social, la Section syndicale des péagistes du centre démocratique des

travailleurs du Mali, menace d'observer une grève de 72 heures sur toutes l'entendue du territoire national. Une grève qui sera reconductible, si rien n'est fait.

Dans sa correspondance, la section syndicale des péagistes explique que ce préavis de grève est consécutif à la non satisfaction des points de revendication se trouvant sur la table de négociation. Il s'agit de la régularisation des avancements du personnel du péage conformément aux dispositions de l'accord d'établissement avec le rappel des différentiels de salaire y afférent. À ce point s'ajoutent, le calcul et le rappel des primes d'ancienneté avant 2013 pour le personnel recruté antérieurement et ce conformément aux dispositions du code du travail. « La Section Syndicale des Péagistes du Mali décide d'une grève d'avertissement de 72 heures allant du jeudi 30 mars au samedi 1er avril 2023 au niveau de tous les postes de péage / pesage du territoire national si les doléances ne sont pas satisfaites », peut-on lire en conclusion dans la correspondance.

Adama Coulibaly / Source : Nouveau Réveil

Arène politique : La convergence de Moussa Timbiné veut déjà marquer son territoire pour la conquête du pouvoir



Le parti «la convergence» de l'ancien président de l'Assemblée nationale et député de la commune de Bamako, Moussa Timbiné, est désormais dans l'arène politique pour la conquête du pouvoir. Elle a fait une entrée fracassante samedi dernier (18 mars 2023) à travers un grand meeting animé au CICB.

Une semaine avant (11 mars 2023), le fondateur avait tenu un point de presse pour annoncer l'obtention du récépissé de son parti et l'ouverture officielle de sa chapelle. «La Convergence, s'engage résolument à inscrire ses actions dans la relation directe avec nos concitoyens», a promis Moussa Timbiné. Et le jeune parti commence déjà à ratisser large afin de mieux se positionner sur l'échiquier politique comme une force montante avec qui il faut compter dans les mois à venir.

A noter que c'est le 5 janvier dernier que Timbiné et d'autres camarades ont décidé de quitter le Rassemblement pour le Mali (RPM) afin de pouvoir proposer un nouveau contrat social aux Maliens. Un engagement qui, selon lui, exigeait d'eux de prendre toutes leurs responsabilités devant l'histoire et le peuple malien. C'est ainsi que la Convergence (LC) a été portée sur les fonts baptismaux afin de fédérer les Maliennes et les Maliens, sans distinction d'âge, de race, d'ethnie, de sexe et de langue autour de la construction d'un Mali prospère, unifié et sécurisé. Pour ce faire, le parti met un accent particulier sur «la restauration de nos valeurs et l'atteinte de la souveraineté alimentaire».

L'emblème du parti est composé d'une colombe blanche, symbole de paix, tenant un panier d'épis de riz, de mil, de sorgho, et de maïs, soutenu par deux mains, consacrant la force ouvrière et la vitalité du peuple malien. Cette image, selon Moussa Timbiné, traduit la volonté de son parti de promouvoir le développement et l'autosuffisance alimentaire dans notre pays dans un environnement de paix, de solidarité et d'entraide. «Mali, notre raison d'être» est la devise du jeune parti ! Elle en dit long sur les ambitions réelles du fondateur et de ses camarades politiques !

Moussa Bolly / Source : Le Matin

Mutilation génitale féminine au Mali : La COMADE intensifie ses efforts !



La journée internationale de tolérance zéro pour les mutilations génitales a lieu le 6 février. Mais, cette pratique qui viole les droits humains fondamentaux des femmes et des filles persiste au Mali.

C'est fort de ce constat que la coalition malienne pour les droits de l'enfant a organisé une conférence de presse ce jeudi à la cité des enfants pour attirer l'attention des autorités, mais aussi pour intensifier ses efforts en plaçant les droits humains au centre de leur stratégie. La conférence animée par la vice-présidente de la COMADE, a enregistré la présence des organisations, membres et un parterre de journalistes.

Selon les conférenciers, les femmes et les filles sont à risque des violences basées sur le genre plus spécialement les violences sexuelles qui constituent un obstacle à la paix, à la sécurité au développement durable au Mali. «Pour mettre fin aux Mutilations Génitales Féminines, il est crucial de sensibiliser les communautés aux effets nocifs de cette pratique. Les structures membres de la COMADE, fournissent des efforts avec l'appui des partenaires et l'Etat pour renforcer les efforts» a déclaré la vice-présidente de la COMADE. Rappelons que la COMADE est une association humanitaire, apolitique, laïque et à but non-lucratif. Elle a pour but de promouvoir et de défendre les droits de l'enfant.

A.T.Dansoko/Malijet.com

Abonnez vous à votre journal numérique

Malikilé

pour recevoir les dernières informations

Whatsapp : 70 442223 / Email : ampikile@gmail.com
Site : www.malikile.com



Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI)

Lutte contre la corruption : Quelles sont les relations de collaboration entre l'OCLEI et les autres structures ?

Le décret n°2015-0719/P-RM du 9 novembre 2015 portant organisation et modalités de fonctionnement de l'Office central de lutte contre l'enrichissement illicite, en son chapitre IV, articles 25, 26, 27, 28, 29 et 30, définit les relations de l'OCLEI avec les structures de contrôle et autres acteurs.

Article 25 : L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement Illicite reçoit, à sa demande, tous les rapports d'activités et d'audits des structures de contrôle et de supervision, et toutes autres informations communiquées par les autres structures, les organes de poursuites et les officiers de police judiciaire, nécessaires à l'accomplissement de ses missions.

Article 26 : L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement Illicite peut également demander aux administrations, institutions et organismes publics ou privés ou à toute personne physique ou morale de lui communiquer tout document ou information qu'il juge utile pour la détection des faits d'enrichissement illicite.

Article 27 : Les autres structures saisies sont tenues de déférer à toutes les injonctions ou instructions émanant de l'Office central de Lutte contre l'Enrichissement Illicite dans le cadre de

la prévention et de la lutte contre l'enrichissement illicite.

Article 28 : Tout refus délibéré de communiquer ou de mettre à disposition les éléments d'informations ou les documents requis constitue une infraction d'entrave à la justice.

Article 29 : L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement Illicite peut demander aux structures de contrôle, de détection ou de répression, des audits ou enquêtes dans leurs secteurs d'activités.

Article 30 : Il peut procéder ou faire procéder, auprès de toutes personnes ou structures, publiques ou privées, à des opérations d'investigations pour les faits susceptibles de constituer un acte d'enrichissement illicite.

12^e session du conseil d'administration du CNPV : Des résultats forts appréciables obtenus

Les travaux de la 12^e session du conseil d'administration du Centre National de Promotion du Volontariat au Mali (CNPV) se sont tenus, jeudi dernier, dans la salle du Conseil National du Patronat du Mali (CNPM) sous la présidence du ministre de la Jeunesse, des Sports chargé de l'Instruction Civique et de la Construction Citoyenne, Mossa Ag Attaher.



Au cours des travaux, les administrateurs ont examiné et adopté, du compte rendu de la 11^e session ordinaire, de l'État de mise en œuvre des recommandations de la 11^e session ordinaire, du rapport provisoire annuel d'activités 2022, du rapport financier/Rapport annuel de performance 2022, du plan de travail 2023, du Projet de budget 2023.

Le Président du Conseil d'Administration, le ministre Mossa Ag Attaher dira, à l'ouverture des travaux, a rappelé qu'en 2022, le CNPV a évolué en faisant preuve de résilience et d'engagement pour parvenir à des résultats.

Le volontariat est un programme reconnu au plan universel qui offre aux jeunes la possibilité de s'engager en tant que citoyen pour agir de façon désintéressée aux côtés des populations dans le cadre d'actions d'intérêt collectif. Il renforce l'engagement citoyen des jeunes, leur esprit de solidarité, leur sens du respect d'autrui et contribue ainsi à la cohésion sociale, à la paix et au développement humain.

75 % d'exécution physique des activités

D'après lui, malgré un contexte national difficile, le Centre a pu déployer, sur l'ensemble

du territoire national, 445 volontaires contre 200 prévus, soit un taux de mobilisation des volontaires de plus de 222,5%. Cette performance est à saluer quand on sait que seuls 100 volontaires sont pris en charge sur le budget national.

Ces volontaires, précise-t-il, ont soutenu, en 2022, les efforts du Gouvernement et de ses partenaires techniques et financiers auprès des communautés à la base en facilitant leur accès aux services sociaux de base et en contribuant à la consolidation de la paix et au renforcement de la cohésion sociale.

Il a indiqué que sur les 17 activités prévues, 13 ont été réalisées, soit un taux d'exécution physique des activités de 75 %.

99,87% d'exécution financière

Pour ce qui est de l'exécution financière, le CNPV a pu mobiliser au cours de l'année 2022 la somme de 368 404 385 FCFA dont 178 149 775 FCFA au titre de la subvention de l'État et 190 254 610 au titre des partenariats. Ce montant a été exécuté à hauteur de 100% pour les partenariats et 99,96% de la subvention de l'État, soit un taux global de 99,87%.

Ces résultats encourageants sont à mettre à l'actif de l'équipe du CNPV dont je salue le tra-

vail remarquable du Directeur Général. Je suis convaincu que l'ensemble de l'équipe du CNPV restera toujours engagée à relever les défis. Malgré ces résultats forts appréciables, l'arbre ne doit pas cacher la forêt. Nous sommes conscients que les moyens financiers mis à la disposition du CNPV restent toujours insuffisants au regard de son rôle combien important dans le développement du capital humain et de son positionnement stratégique dans la construction citoyenne. Ainsi, le budget 2023 est équilibré en recettes et en dépenses à 343 785 200 F CFA contre 368 404 385 FCFA en 2022, soit une réduction de 06,68%.

Le CNPV a été créé par la loi n°2011-052 du 28 juillet 2011 en qualité d'Établissement Public à caractère Administratif (EPA). Ses objectifs assignés sont, notamment, de contribuer à l'élaboration et la mise en œuvre de la politique nationale de volontariat, élaborer et mettre œuvre une stratégie de communication autour du volontariat, favoriser la création des associations des volontaires, Développer la coopération et le partenariat avec les organismes similaires publics ou privés, nationaux ou étrangers, former les volontaires.

■ Maffenin Diarra

Ménaka et Kidal : Près de 8000 nouveaux déplacés enregistrés, selon OCHA

Certaines localités du nord du Mali continuent de se vider de ses habitants pour cause d'insécurité. Selon OCHA ces personnes déplacées ont quitté notamment les localités de Tinfadimata, Tadirianté, Edelimane, Ikadewane et Agatangabo, pour s'installer à Ménaka et Kidal, entre février et mars 2023.



Elles ont fui les affrontements entre l'État Islamique au Grand Sahara et le Groupe de Soutien à l'Islam et aux Musulmans. Ces informations sont issues du rapport du bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU au Mali (OCHA Mali), publié la semaine dernière.

Le rapport d'OCHA souligne également que ces combats ont provoqué la fermeture de centaines d'écoles dans la région de Gao et Ménaka. Le document note aussi un besoin urgent d'assainissement des sites des personnes déplacées à Gao.

Des programmes humanitaires ont aussi suspendu leurs interventions à cause de l'inaccessibilité de certains sites des personnes déplacées. Néanmoins, en février 2023 le programme alimentaire mondial et ses partenaires ont distribué plus de 400 tonnes de vivres. Ils ont aussi donné de l'argent à 36.000 personnes déplacées à Gao et Ménaka.

Il faut rappeler que cette année, les besoins

humanitaires ont augmenté de 20% par rapport à l'année passée, selon OCHA. Le bureau de coordination a promis en janvier dernier des réponses pour assister plus de 5 millions de personnes parmi les huit millions de citoyens touchés. Cette assistance porte sur la sécurité alimentaire, l'éducation, la santé, l'assainissement, entre-autres.

Des déplacés également à Gao

Des centaines de déplacés fuient des localités sous menaces, dont des femmes et des enfants, sont accueillis dans la ville de Gao en février dernier. Elles ont fui les persécutions et menaces des groupes djihadistes de l'État Islamique au Grand Sahara EIGS. Cette information avait été confirmée par des autorités locales.

Le samedi 4 Février 2023, la ville de Gao a enregistré d'autres flux massifs des populations de la commune d'Intillit (Cercle d'Ansongo) qui

ont eu la chance de fuir les incursions des terroristes dans leur localité.

En effet, il s'agit des habitants de Doghay, dans la commune de N'tillit qui ont été sommés mercredi dernier par l'EIGS de quitter leur localité. Depuis ce temps, ces populations arrivent en masse à Gao et à Doro, une commune proche de Gao.

Les autorités communales comptent chaque jour l'arrivée à Gao d'une vingtaine de camions avec près de 40 déplacés dans chacun des véhicules. Selon elles, il est difficile d'établir pour le moment le nombre exact de ces déplacés puisqu'ils arrivent, à tout moment de Doghay et de tous les villages de la commune de N'tillit.

Toutes ces personnes ont fui les massacres et les représailles de l'EIGS, poursuit un élu local sous couvert d'anonymat, selon nos confrères de www.studiotamani.com. L'autorité précise également que des centaines de civils ont été tués, depuis mars 2022, dans cette zone, suite

aux attaques de leurs campements par des djihadistes.

Besoin urgent d'assistance humanitaire

Ces déplacés sont répartis entre des sites d'accueils à Bawa au Chato et à Kosay, dans la commune de Gouzoureye. La plupart sont des femmes, des enfants et des personnes âgées. L'élu local, sous anonymat, explique que ces populations ont urgemment besoin d'une aide en vivres et soins de santé.

Le PAM assiste 1,8 millions de personnes au Mali

Le 06 mars dernier, le Programme Alimentaires Mondial a lors d'un dîner d'échange avec la presse malienne au parc national de Bamako, fait savoir que 1,8 millions de personnes ont bénéficié de l'assistance alimentaire du PAM selon M. Éric Perdison et du directeur adjoint, Ibrahima Diallo.

Ce dîner d'échange a été organisé pour informer l'opinion sur ce que le PAM fait comme activités au Mali pour accompagner le gouvernement en termes d'assistance aux populations.

Selon les Statistiques données sur le nombre de personnes touchées par le PAM en 2022, 1,8 million de personnes touchées par la crise ont bénéficié de l'assistance alimentaire et des transferts monétaires dans le cadre de la réponse d'urgence en 2022. Ce chiffre comprend 393 900 personnes déplacées et 34 590 réfugiés et représente 80% de la cible. 403 772 enfants âgés de 6 à 23 mois, de 6 à 59 mois et des personnes vivant avec le VIH/SIDA ont reçu des aliments nutritifs spécialisés et du cash pour prévenir et traiter la malnutrition.

Il urge que les autorités et les organisations non gouvernementales interviennent pour soutenir les déplacés qui manquent de tout actuellement, mais surtout pour assurer leur sécurité. Il faut rappeler que le mois de Ramandan a démarré depuis hier et les personnes déplacées sont plus que jamais dans le besoin pour accomplir le jeun.

■ Binadjan Dombia

Corruption : Douaniers et intermédiaires, même odeur et même goût pour le profit

La Douane du Mali et ses sous directions sont les principaux lieux d'institutionnalisation de la corruption au Mali, où presque tous les services publics sont, de fait, privatisés.



La Douane malienne est un véritable condensé institutionnel des différents secteurs de la vie nationale considérés comme les secteurs à forte propension de corruption. Les tentatives de lutte contre la corruption n'y ont jamais rien changé. Au contraire, elles ont eu pour effet d'amplifier le phénomène, dans la mesure où toutes les structures de lutte établies au niveau de cette structure étatique ont fini par devenir de simples maillons de la chaîne de corruption. En panne d'alternative, l'État est presque condamné à avaliser la situation en laissant la Douane fonctionner comme un espace d'autorégulation autonome, un « État d'illégalité dans l'État légal » ayant sa propre production de normes parallèles et de substitution aux normes officielles – ce que nous appellerons

une « société de douane ». Sans aller jusqu'à parler d'une véritable « privatisation de l'État », on peut néanmoins parler ici d'une privatisation interstitielle de certains services étatiques, notamment la douane, qui consiste en l'implication, par les agents des douanes, d'une série d'acteurs saprophytes et d'agents supplétifs « informels » avec lesquels ils entretiennent des relations d'alliance segmentaire tendant à une certaine institutionnalisation et pérennisation de la corruption. Ce sont les mécanismes de cette corruption à la fois institutionnelle et structurelle, tarifée, spatialisée, codifiée et temporalisée, qui nous intéressent ici.

Étant au cœur du dispositif étatique, la douane est aussi le lieu où il est possible de suivre toutes les formes de corruption, de la

grande à la petite en passant par les différentes étapes intermédiaires, ainsi qu'une bonne partie des différentes filières qui traversent l'État et la société du fait de l'implication d'un grand nombre d'acteurs du sommet à la base. Il s'agira donc de présenter ces différents acteurs de la corruption au quotidien en relation avec la Douane malienne, de décrire et d'analyser leurs pratiques et les réseaux qui les soutiennent, d'appréhender leurs modes opératoires, les facteurs et facilitateurs sociologiques de leur existence, et de comprendre les logiques qui les sous-tendent. Une des hypothèses est qu'il existe une véritable « société de douane », que l'on pourrait définir comme un sous-système social qui légitime la corruption et impose le conformisme à ses différents acteurs.

Faits et chiffres de la corruption en douane

Les corps à pouvoir de transaction comme la douane sont des sources de régimes de privilèges à travers lesquels s'insèrent très facilement les pratiques de corruption. Certes, il existe des règles de transaction en matière douanière, mais elles ne sont pas contraignantes, car c'est à l'agent de douane qu'il incombe de juger de l'opportunité de leur application. Toute la stratégie du corrompu ou du corrupteur consiste à mener la partie en face à accepter l'idée de transiger. Au Mali, ce pouvoir de transaction s'exerce dans un contexte marqué par la généralisation de la fraude et de la dissimulation chez les acteurs avec lesquels les agents de douane sont le plus en contact : commerçants, importateurs, exportateurs, transitaires et autres contrebandiers professionnels. Fraude et dissimulation (fausses déclarations souvent par minoration de valeur) sont des pratiques considérées comme positives dans l'éthique populaire du commerçant ou de l'entrepreneur. La nature des activités et l'éthique des acteurs, ajoutées au type particulier de pouvoir dont disposent les agents chargés de la régulation du sous-secteur, offrent des occasions permanentes et structurelles de corruption. Par conséquent, la demande de transaction est nécessairement supérieure à l'offre réelle. Une pression s'exerce plus ou moins constamment sur l'agent de douane pour qu'il transige, lorsque l'utilisateur ne peut pas le contourner. Les douaniers se retrouvent ainsi en position de force pour négocier. Cette demande de transaction peut aller jusqu'au ministre des Finances, autorité en charge des douanes.

La fixation annuelle de la part à apporter par la Douane malienne dans le budget annuel de l'État, dans un contexte de non-maîtrise des flux commerciaux, est un facteur déclencheur de corruption, car chaque bureau de douane se voit attribuer un quota et, de ce fait, développe une stratégie dite d'« attrait des usagers » vers la douane. Ce marketing douanier permet une certaine « souplesse » à l'égard de la clientèle, ce qui s'avère très souvent une source d'échanges corruptifs.

« Pour que vous puissiez couvrir votre quota, il faut rendre votre unité attirante pour les usagers, c'est-à-dire faire en sorte que votre unité soit facile d'accès et de traversée aux usagers. Là, l'État gagne, vous aussi vous êtes dédommagés parce que vous allez gagner un peu. Quand l'utilisateur est content de la manière dont les formalités douanières sont remplies, il vous fait des cadeaux ».

L'ampleur de cette corruption semble cependant découler directement de la structure même de l'État, qui tire l'essentiel de ses moyens propres de la fiscalité douanière, qui dépend elle aussi à son tour principalement du trafic douanier. En effet, le budget de l'État malien est un budget essentiellement fiscal (à près de 75 %) dont 45 % environ des recettes proviennent des recettes douanières. Celles-ci ont connu une augmentation constante tous les ans ; la douane du bureau de pétrole fournissant à elle seule plus de 80% de ces recettes. L'intensité des activités constitue le principal baromètre de l'économie du Mali, et révèle également la vocation de l'État malien, tirant une bonne partie de ses ressources du commerce de transit des marchandises. Les recettes douanières issues des principaux produits du commerce de l'import-export (riz, tissus imprimés, blé, sucre, cigarettes, etc.) représentent en moyenne 40 % des recettes douanières annuelles.

La densité du trafic, se traduisant par des engorgements périodiques, le grand nombre d'acteurs, la faiblesse des effectifs de la douane, la lenteur procédurière en dépit de l'informatisation des services douaniers, le besoin de services accélérés de la part des usagers, tout concourt à faire de la Douane un espace où la corruption tend à s'ériger en

norme pratique de conduite sociale et économique. Selon une étude interne réalisée par l'Inspection générale des finances, le montant de la corruption directe des agents et des cadres des douanes, et de la fraude qui en découle, s'élèverait à 50 ou 60 milliards de francs CFA par an (soit un cinquième du budget de fonctionnement de l'État), dont l'essentiel se fait à la douane du Bureau des produits pétroliers. On estime en moyenne à près de 800 000 francs CFA, les recettes parallèles quotidiennes d'un simple agent des douanes au port de Cotonou, soit quarante fois le salaire minimum mensuel au Mali et deux fois et demie le salaire d'un professeur titulaire d'université. En février dernier, la disparition d'un chèque de cinq milliards FCFA a élaboussé la Douane malienne.

On comprend alors pourquoi la Douane est perçue aussi bien par le gouvernement que par le commun des maliens comme le corps de l'État le plus corrompu. C'est indéniablement la représentation trans-partisane, transculturelle, transrégionale et trans-sociale la plus partagée au Mali. Le ministre en charge de la Douane lui-même affirme que « c'est sans doute au niveau du cordon douanier que la corruption et la fraude sont le plus unanimement décriées. Certainement parce que les montants en jeu sont d'une importance considérable, et que c'est un passage obligé pour les transactions commerciales internationales, un certain nombre de douaniers semblent jouir d'une forte impunité.

Une enquête récente portant sur la chaîne de transport malien montre que la douane est désignée par 70 % des personnes interrogées comme le corps où le niveau de corruption est le plus élevé. Les responsables de la Douane eux-mêmes reconnaissent l'ampleur du phénomène. Du reste, la recette du Bureau des produits pétroliers et celle des postes de douane au niveau des frontières, viennent en tête de la classification des différents services douaniers en « postes juteux » et « non juteux » en fonction des opportunités de corruption. C'est ainsi que certains agents subalternes des douanes déploient de nombreuses stratégies pour avoir accès à ces postes à forte rente de corruption.

Nous y reviendrons !

Arouna Traoré

Source : Le Nouveau Réveil

Institut National de Formation Judiciaire Me Demba Diallo : Le budget 2023 s'élève à 677.214.000 francs CFA

La Salle de conférence de l'Institut National de Formation Judiciaire Me Demba Diallo a abrité hier, jeudi 23 mars 2023, la 11^e session du Conseil d'administration dudit institut. C'était sous la présidence du ministre de la Justice et des Droits de l'homme, Mamoudou Kassogué. En 2023, le budget en recettes et en dépenses s'élève à 677.214.000 francs CFA.

Dans son discours, le ministre de la Justice et des Droits de l'Homme, Garde des Sceaux a indiqué que la 11^e session du Conseil d'administration de l'INFJ Me Demba Diallo est consacrée à l'examen et à l'adoption du rapport annuel de performance 2022, du projet annuel de performance 2023 et du contrat annuel de performance au titre de l'année 2023 entre l'INFJ et le Programme N°2.019 « politique juridique et judiciaire, Gestion de la carrière et formation ».

Le garde des Sceaux a saisi cette opportunité pour saluer les résultats engrangés par l'INFJ en 2022 malgré les difficultés économiques dues aux sanctions de la CEDEAO et de l'UEMOA. « **Malgré cette situation difficile qui a induit un décaissement de 28.355.000 francs CFA sur une prévision de 78.710.000 francs CFA, il est très réconfortant de constater que l'INFJ a pu exécuter, correctement, son programme de formation, au titre de l'année 2022, en atteignant des résultats largement au-delà des attentes** », se réjouit Mamoudou Kassogué avant de saluer la formation de plus de 2000 personnes dans différents domaines et concernant les différentes corporations ; la tenue des sessions des organes de gestion, notamment le Conseil d'Administration et le Comité Scientifique et Pédagogique en 2022. « **Ces acquis relevés, dont il faut se féliciter, nous amènent à encourager davantage l'INFJ afin, non seulement d'améliorer l'offre de formation, mais aussi d'élargir le champ d'intervention auprès des différents acteurs de la justice** », laisse entre le ministre Kassogué.

Concernant toujours la formation, le Garde des Sceaux a mis l'accent sur la nécessité de renforcer les capacités des acteurs de la justice sur les thématiques spécifiques ayant trait à l'éthique et à la déontologie, « **tenant compte**



du tableau très sombre que nos concitoyens dressent de la justice à cause des comportements de certains acteurs, qu'il faut à tout prix corriger ».

En 2023, le budget de l'INFJ connaîtra une diminution. Il passera 785.924.000 francs CFA en 2022 à 677.214.000 francs CFA en 2023 en recettes et en dépenses. « **Cette diminution importante du budget prévisionnel 2023 s'explique essentiellement par l'absence d'inscription budgétaire au titre du budget spécial d'investissement** », précise le ministre Mamoudou Kassogué qui a signalé

un taux de croissance de 3,53% pour les crédits inscrits au titre du fonctionnement.

Aussi, le garde des Sceaux a invité le Directeur général de l'INFJ Toubaye Koné et son équipe à « **redoubler d'ardeur pour permettre la réalisation de ressources propres de manière à compléter les efforts de l'État, surtout qu'il n'y a eu aucun encaissement sur ce chapitre au titre de l'exercice de 2022, sur une prévision de 5 millions de francs CFA** »

Anguimé Ansama

RAMADAN 2023 : « Il n'y aura pas de rupture de stocks », rassure le DGCC

L'information a été donnée le jeudi 16 mars 2023 au Conseil National du Patronat du Mali, à la faveur de la 2ème édition du café de presse organisé par la Direction Générale du Commerce de la Consommation et de la Concurrence (DGCC).



Cet exercice permet aux responsables de la DGCC de se prononcer sur l'approvisionnement du pays, l'organisation du circuit de distribution des produits de première nécessité et les efforts du gouvernement et des acteurs économiques dans le cadre de la stabilisation des prix mais aussi des dispositions prises pour le bon déroulement du ramadan.

Selon le Ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Mahmoud Ould Mohamed, lors de la cérémonie d'ouverture, l'objectif de cette deuxième édition vise à informer sur les procédures et l'organisation de l'activité commerciale au Mali, du fonctionnement et des missions de la DGCC. « Elle est l'occasion également d'échanger avec les cadres responsables de la Direction Générale du Commerce, de la Consommation et de la Concurrence sur les mécanismes gouvernementaux de maîtrise des prix et d'incitation de l'approvisionnement du pays en produits de première nécessité », a-t-il expliqué. Aussi, ajoute-t-il que « c'est l'occasion opportune pour échanger avec les cadres de la Direction Générale du Commerce, de la Consommation et de la Concurrence sur

la vie du service et sur l'actualité marquée par la flambée des prix à travers le monde entier à laquelle le Mali ne fait pas exception ».

Vie chère, une réalité mondiale !

Selon toujours le Ministre de l'industrie et du commerce, la vie chère n'est pas seulement qu'au Mali. Elle est partout. Mais il a rassuré que le Gouvernement du Mali est à pied-œuvre pour atténuer la souffrance des populations maliennes. Ce qui a fait que les prix de certains produits sont restés stables et ne connaîtront pas hausse grâce aux efforts consentis par le Gouvernement et tous les opérateurs économiques.

En ce qui concerne la hausse de certains produits sur les marchés, à l'amorce du mois de Ramadan, c'est une situation qui peut être liée à un changement des habitudes de consommation alimentaire. Chose qu'il trouve normale en période de ruée des consommateurs sur des produits peu consommés en dehors du mois de ramadan tels que le gingembre, le bisap et le citron. « Ces fluctuations de prix n'ont pas que des effets négatifs, elles per-

mettent aussi d'assurer un revenu aux femmes évoluant dans l'informel et cela participe à la lutte contre la pauvreté », a laissé entendre le Ministre.

Les assurances de la DGCC !

« Il n'y aura pas de rupture de stocks, ni pénurie de denrée alimentaire pendant le Ramadan », a rassuré le Directeur Général du Commerce et de la Concurrence, M. Boukadary Dumbia qui précise qu'il n'y aura pas aussi de subvention des produits cette année, du moins ce mois de ramadan. À l'en croire, cette décision est liée au fait qu'il y a suffisamment de produit de première nécessité sur le marché. Donc pas de subvention.

Cette deuxième édition du café de la presse, a été l'occasion de mieux comprendre les missions de la DGCC. D'amples explications ont été données sur les mécanismes gouvernementaux de maîtrise des prix et le circuit de la distribution.

Adama Coulibaly
Source : Le Nouveau Réveil



Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « **DÈMÉSO** »



80001120
80001122



+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75



**HALTE AU
TERRORISME
AU MALI**

Retour à une vie constitutionnelle normale : Un chronogramme de certitude et de doute !



La durée officielle de la période transitoire, définie par les plus Hautes Autorités du Mali, pour le retour à l'ordre constitutionnel normal, tire lentement mais sûrement vers sa fin. Et cela pose la question du temps, pour effectivement respecter le chronogramme. Déjà, l'opinion est partagée entre la certitude des autorités et le doute des observateurs politiques. En clair, les prochaines élections générales auront-elles lieu aux dates prévues dans le chronogramme ? Pour l'instant, la boule du cristal est pour le moment introuvable. Alors que personne ne sait la vérité sur l'horizon du chronogramme pour le retour à l'ordre constitutionnel normal. Toutefois, les autorités rassurent et même réitèrent leur engagement aux fins du respect du chronogramme. Et dans ce sens, elles multiplient les efforts en s'attaquant à certains points clés. Par exemple, la question sécuritaire. La lutte contre le terrorisme est une réalité sur le terrain. D'ailleurs, la Direction de

l'Information et de Relation Publique de l'Armée (DIRPA), informe constamment les hommes des médias nationaux et internationaux, sur les résultats des théâtres des opérations.

L'Armée Malienne est bien engagée et déterminée aux fronts, face aux groupes terroristes, extrémistes religieux, à tous les bandits et criminels qui opèrent sur le territoire national. Elle y réalise des résultats probants et progrès immenses, en neutralisant, désarmant et détruisant ces derniers et leurs différentes bases, points de concentration et matériels de guerre et roulants. La population malienne, toutes tendances confondues, est fière, contente et se félicite de la montée en puissance de l'Armée. Les FAMAs ont le soutien de tous ! De sorte que si les autorités de la transition ont réalisé des résultats appréciés de tous, c'est bien au niveau de l'Armée. Certes la lutte continue et il reste à faire beaucoup de choses, compte tenu de la vaste su-

perficie du pays, mais les Famas rassurent par leur présence sur le terrain. Aussi, l'achat des équipements et matériels militaires, dont des avions et véhicules roulants, sont des gages de l'assurance pouvant apaiser les inquiétudes de la population, sans cesse meurtries par les terroristes et criminels. Ces derniers ont constamment tués des citoyens civils et militaires et détruit et brûlé les récoltes, plantations et même des villages. Ces criminels ont pris en otage certains villages où ils prônent leurs lois.

Par ailleurs, les plus Hautes Autorités multiplient des efforts en faveur de la classe politique pour la convaincre de travailler ensemble sur les questions liées aux questions politiques. C'est le cas du projet de lois, sur la révision constitutionnelle. Certains partis politiques qui étaient en retrait, ont pu finalement participé aux travaux dont les résultats ont été remis au Président de la Transition, Chef de l'Etat, son Excellence Colonel Assimi GOITA.

Toutefois, ce projet de lois constitutionnel fait polémique et qui oppose les organisations musulmanes au pouvoir transitoire, sur la question de la laïcité. Pour les religieux musulmans, responsables de l'IMAMA, la laïcité doit être purement et simplement retirée de la constitution malienne, car elle ferait entrave à l'existence et à la pratique religieuse. Alors que les autorités rassurent et précisent que c'est bien la laïcité qui garantit l'équilibre de la société et le vivre ensemble.

Déjà, de part et d'autre, les communications se multiplient. Les autorités encouragent les citoyens à voter pour la nouvelle Constitution. Mais les religieux, de leur côté, prêchent et sensibilisent leurs adeptes pour voter contre en disant Non. Dans un tel climat, peut-on espérer le respect du chronogramme pour le retour à l'ordre constitutionnel normal ? Pour le moment, rien n'est sûr, avec ce bras de fer déjà bien engagé !

Monoko Toaly
Source : Le Pélican

Géopolitique : Mission pour le colonel Diaw

On a découvert un autre président du Conseil national de transition (CNT), le Col Malick Diaw, qui était à la Conférence parlementaire internationale « Russie-Afrique » sur le thème : Russie-Afrique dans un monde multipolaire. A Moscou, le discours de Diaw a légitimé la ligne de conduite de la transition engluée dans un combat de longue haleine contre les puissances impérialistes tentant de tirer le Mali vers le bas. En homme du changement assumant pleinement ses opinions, Malick Diaw est devenu un héraut de la révolution panafricainiste et souverainiste. Le ton du numéro deux a peut-être surpris certains.



Mais ceux qui suivent ses discours depuis quelques mois notent une constance dans les paroles du combattant de la liberté. C'est ainsi qu'il a clairement expliqué qu'il n'est un secret pour personne que notre monde est en train de se multipolariser et de se métamorphoser pour le bien des plus pauvres. Diaw a indiqué qu'aucune puissance n'a aujourd'hui suffisamment de pouvoirs ou d'atouts pour influencer et diriger le monde toute seule. Et que cela est une belle opportunité pour les peuples qui ont longtemps souffert de la prédation de certains pays.

Comme les autres colonels, Diaw a poursuivi son intervention dans la même logique, affirmant que rien ne sera plus comme avant, « parce que dans toute puissance, se trouve une impuissance et dans toute impuissance se trouve également une puissance, comme pour dire que nous en tant que pays africains, nous avons de la matière et du potentiel, pour influencer sur le système géopolitique mondial». Il

ya eu dans la capitale russe une table ronde sur le thème « Néocolonialisme de l'Occident : Comment prévenir la répétition de l'histoire », lors de la deuxième conférence parlementaire internationale Russie-Afrique.

Malick Diaw a été à la hauteur des attentes révolutionnaires des Maliens qui ne cherchent pas un maître, mais plutôt des partenaires fiables. Le numéro deux a ainsi déclaré que pour empêcher le néocolonialisme de revenir sous une forme, ou une autre, on doit travailler plus, s'unir plus et favoriser l'émergence d'une nouvelle génération d'intellectuels et de leaders responsables. En tout cas, le Mali se réjouit des nouvelles opportunités qui s'offrent à lui. «A ce stade de mon intervention, permettez-moi de transmettre ici et maintenant, les remerciements des autorités de la transition du Mali avec à sa tête, le Président de la Transition, Son Excellence, le Colonel Assimi GOITA, au peuple Russe, aux autorités Russes, notamment son Président ; Son Excellence Vladimir POUTINE pour le soutien et l'aide

multiformes apportés au Mali et à son peuple, de l'indépendance à ces moments de dures épreuves que le Mali traverse », a-t-il affirmé. Grâce à la Russie, le Mali est devenu un pays capable de défendre ses frontières avec des équipements militaires que les puissances occidentales lui ont refusé. A la différence de ces pays donateurs de leçon, la Russie traite les pays africains avec respect et considération. C'est cette attitude qui explique la popularité de la Russie en Afrique, particulièrement au Mali. Les Maliens ne comprennent toujours pas comment des pays comme la France n'arrivent pas à se remettre en question. L'ancienne puissance coloniale pense toujours pouvoir revenir à travers des hommes et des femmes acquis à sa cause. C'est sans compter avec l'engagement de Malick Diaw et ses pairs qui ont juré de ne plus laisser le néocolonialisme se développer.

Soumaila Diarra
Source : LE PAYS

Jeu Africa Millions : Un malien rafle 170.000.000 millions de FCFA

Pour la première fois dans l'histoire du jeu Africa millions, on remporte la superbe cagnotte de 170.000.000 millions de fcfa. C'était lors du tirage du 11/03/2023. Le gagnant est un Malien. Son chèque lui a été remis des mains du directeur général de Bet223, M. Koffi Holonou à l'hôtel de l'Amitié de Bamako, le lundi 20 mars 2023, en présence de l'ambassadrice Africa millions au Mali, Mme Fatimata Dembélé.

1 70.000.000 millions de fcfa, c'est la superbe somme remportée lors du tirage du 11/03/2023 du jeu Africa millions. Une première au Mali et dans l'histoire du jeu Africa millions. C'est pourquoi, pour célébrer cette victoire, Bet223 et l'ensemble de ses partenaires ont organisé une grande cérémonie à l'occasion de la remise de ce chèque géant à l'heureux gagnant, le lundi 20 mars 2023, à l'hôtel de l'Amitié de Bamako.

Un moment de joie et de convivialité

Plusieurs artistes chanteurs, influenceurs et comédiens étaient à l'honneur pour célébrer avec le gagnant cette victoire qui est aussi et avant tout, une victoire malienne et du Mali. 170.000.000 millions de fcfa, un chômeur de moins, sinon un nouvel entrepreneur qui ambitionne d'investir dans l'immobilier. Ce désormais ancien gardien veut créer de nouvelles de nouvelles opportunités d'emplois pour lui et beaucoup d'autres jeunes Maliens.

« Africa millions est un jeu réel »

A Africa millions comme les autres offres de Bet223, quand on gagne, on touche son gain, soit instantanément par Orange Money ou Moov Money, soit après certaines formalités d'indentifications et de protections du gagnant quand le montant est un peu conséquent. Ce fut d'ailleurs, le cas avec du tirage du 11/03/2023 où tous les services de Bet223 étaient mobilisés, 10 jours environ, pour retrouver saint et sauf l'heureux gagnant et lui remettre, en toute sécurité, son chèque géant de 170.000.000 millions de fcfa. Impressionné par la mobilisation et le dispositif mis en place pour le retrouver, malgré qu'il déjà hors du pays, le gars très retissant au début était, par la suite, très convaincu. « Africa millions est



un jeu réel » s'est-il réjoui tout en invitant les autres joueurs à ne jamais se décourager.

Les secrets de Bet223

« Nos clients, nous les respectons bien. Cela, peu importe s'il soit gardien ou taximan » a indiqué M. Koffi Holonou tout en soulignant d'autres critères comme le respect de certaines valeurs intrinsèques. Ces valeurs sont entre autres, selon lui, la rigueur sur le choix, le professionnalisme, la responsabilité et la transparence. « C'est grâce à ces valeurs que Bet223 règne toujours Mali » s'est-il confessé. Exerçant au Mali depuis juillet 2020, Bet 223 offre à sa clientèle plusieurs gammes de Jeu à savoir, les jeux virtuels, les paris sportifs,

les loteries instantanées (le millionnaire), les loteries à tirage (le Jackpot4, et l'Africa Millions) qui en plus des agences et points de ventes de Bet223 sont aussi possibles sur la plateforme www.bet223.ml, par Moov, (le*666*9*1#), et orange money, (le #144 #512#). C'est pourquoi, cette occasion était propice pour Bet223 et Africa Millions de remercier l'ensemble de leurs partenaires notamment, Orage Money à travers lequel le gagnant a joué, mais aussi Moov Money et le régulateur principal des jeu de loterie au Mali, PMU-Mali.

Issa Djiguiba
Source : LE PAYS

Mandat d'arrêt international contre Vladimir Poutine : Qui pour prendre la queue du diable ?



Dans l'incapacité apparente d'arriver à bout des caprices du président russe, l'Occident est passé à une vitesse supérieure qui n'est pas loin du populisme et de la théâtralisation. A travers la Cour Pénale Internationale, ils ont en effet émis un mandat d'arrêt contre le président de la deuxième puissance militaire du monde et dont le pays siège de surcroît au Conseil de sécurité de l'ONU. Vladimir Poutine, puisque c'est lui qu'il s'agit, est accusé par le procureur de la Cour pénale internationale, Karim Khan, de crimes de guerre pour la déportation d'enfants ukrainiens vers la Russie. En juillet, la commissaire russe aux droits de l'enfant, Maria Lvova-Belova, a incité publiquement ses compatriotes à adopter des enfants ukrainiens, en leur disant avoir elle-même accueilli dans sa famille un adolescent de Marioupol, dans la région de Donetsk. Moscou affirme conduire une action humanitaire, destinée à protéger les jeunes Ukrainiens. Mais pour la CPI, ces actes « dé-

montrent une intention de retirer définitivement ces enfants de leur propre pays ». Et tout comme Poutine, Maria Lvova est également sous le fait de mandat d'arrêt.

Qui pour exécuter la décision historique de la justice internationale ?

Alors que le président de la Cour, Piotr Hofmański, dans un message vidéo dit compter sur la collaboration de la communauté internationale pour donner suite à ces deux mandats – «La CPI fait sa part du travail en tant que cour de justice, a-t-il dit dans un message vidéo -, juges ont lancé des mandats d'arrêt. L'exécution dépend maintenant de la coopération internationale». La question qui taraude les esprits, depuis, est la suivante : quel pays est fou pour prendre la queue du diable ? Arrêter Poutine pour le remettre à la CPI est synonyme d'une déclaration de guerre à la Russie et aucun des 123

pays ne vont prendre le risque d'être dans le collimateur d'un pays nucléaire capable de le raser en quelques minutes. Comme quoi, à la différence de ceux lancés contre Laurent Gbagbo et compagnies et l'ancien chef de guerre libérien de Charles Taylor, ces mandats contre Poutine et son commissaire aux droits des enfants pourraient ne jamais être exécutés.

Rappelons que la Russie n'est pas membre de la CPI. En effet, malgré sa signature du Statut de Rome dans les années 2 000, Moscou n'a jamais ratifié l'accord pour en devenir membre de la Haye. Pis, en 2016, suite à un rapport du tribunal international selon lequel l'annexion de la Crimée amorcée en 2014 par la Russie constitue une occupation illégale du territoire ukrainien, Moscou a décidé de revenir sur sa première signature.

Amidou Keita
Source : Le Témoin

Ousmane Sonko sur les relations Afrique France : « Il faut réactualiser les relations, il faut la redémarrer »

Selon l'opposant politique sénégalais Ousmane Sonko, toute relation a besoin de réactualisation de temps en temps. Pour lui, la France doit réajuster sa politique en Afrique. C'était lors d'une interview sur la chaîne bbc Afrique le 18 mars dernier. Le président du parti des Patriotes africains du Sénégal pour le travail, l'éthique et la fraternité, (Pastef), Ousmane Sonko, pense que la France doit comprendre aujourd'hui qu'elle a affaire avec les jeunes élites intellectuelles africaines. "Il y a de belles perspectives entre nous et la France, mais si la France n'a pas compris mal-

heureusement pensant que le ton et le comportement paternalistes qu'il y avait autrefois peut continuer, ça risque de très mal se passer comme on le voit au Mali, en Centrafrique ou au Burkina Faso", dit-il. En outre, M. Sonko appelle ses frères maliens et burkinabés à ne pas rompre les relations, il les invite à se retrouver autour d'une table pour discuter dans la défense des intérêts de chaque partie. Cependant, l'opposant farouche du président Macky Sall, demeure convaincu que l'Afrique a besoin de tout le monde et que tout le monde a besoin de l'Afrique. Il dira que la France à

elle seule ne peut pas symboliser les relations de l'Afrique. "Ce serait trop réducteur", lance-t-il. A ses dires, "nous sommes libres de choisir nos partenaires selon nos intérêts et sous cet angle-là, si on considère qu'on peut bien négocier avec les Etats-Unis, avec la Grande-Bretagne, avec l'Union européenne, avec la Chine ou avec la Russie, on est libre de le faire".

Ibrahima Ndiaye
Source : Mali Tribune



Basketball : Le Stade Malien de Bamako remporte la conférence Sahara du BAL 3.

Le rideau est tombé, ce mardi 21 mars à Dakar, sur la conférence Sahara de la troisième édition du Basketball Africa League avec la victoire surprise du champion du Mali, qui est à sa première participation à cette compétition, dont les playoffs sont prévus en mai prochain à Kigali au Rwanda.



Démarrée le 11 mars dernier dans la capitale sénégalaise, conférence Sahara du troisième BAL s'est achevée ce mardi avec deux matchs exceptionnels. La première a vu la surprenante équipe du Stade Malien renverser leur presque bête noire, l'ABC Fighters, et remporté le mini championnat. En effet, à l'entame de leur cinquième et dernier match de la conférence face aux Ivoiriens, qui leur a battu dans leurs trois (3) dernières confrontations récemment, les stadistes pointaient à la 5e place sur six (6). Pour être parmi les quatre meilleures de la conférence, qui iront à Kigali, les Maliens avaient donc l'obligation de s'imposer face à l'une des meilleures équipes présentes à Dakar. Grâce à

l'insouciance et l'enthousiasme des jeunes comme Alou Diarra ou encore Souleymane Berthé, combinés à l'expérience de la vieille garde comme Mamadou Keita ou encore les recrues Calvin Amayo ou John Wilkins, le Stade Malien a réussi à faire déjouer la bande au vétéran Staphane Konaté pour largement s'imposer (90-71). De leur côté, les douaniers sénégalais ont pris le meilleur sur les Tunisiens de l'US Monastir, champion en titre (76-60).

Grâce à cette victoire, le Stade termine champion de la conférence devant l'AS Douane, qui avec sa victoire élimine son adversaire du jour puisque sur les six (6) équipes participantes, cinq (5) se retrouvent avec le même nombre

de victoires, trois (3). Les Tunisiens ayant la plus mauvaise déférence au scoring terminent cinquième et n'iront pas à Kigali pour défendre leur titre.

Le classement final est :

- 1- Stade Malien de Bamako (Mali)
- 2- AS Douane (Sénégal)
- 3- REG (Rwanda)
- 4- ABC Fighters (RCI)
- 5- US Monastir (Tunisie)
- 6- Kwara Falcons (Nigeria)

S.Guindo/Malijet.com



Bélier (21 mars - 19 avril)

Les planètes vous mettent d'accord avec vos ambitions professionnelles. Vous avez du pain sur la planche. Soit votre job vous donne entière satisfaction, soit vous êtes dans une situation de changement professionnel et vous avez besoin d'être épaulé.

Rien ne sert de courir après votre argent. Vous avez voulu jouer les généreux et vous n'avez aucun retour ? Inutile de ruminer et d'engendrer du stress, vous ne changerez pas les gens. Vous serez plus prudent la prochaine fois, parole de Bélier !



Taureau (20 avril - 19 mai)

L'entrée du Soleil, dans votre signe, va générer un peu plus de dynamisme et d'esprit d'initiative. Aujourd'hui, ami Taureau, vous semblerez reprendre quelque peu goût à ce que vous faites. Ce ne sera pas encore Byzance, mais ce ne sera plus la Bérézina !

Déjà en progression constante, vos gains continueront d'évoluer largement selon vos espérances, et sans doute bien au-delà, notamment grâce à la présence dynamisante de Mars dans le secteur de vos finances. De quoi booster vos placements bancaires...



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

La Lune quitte votre maison 6 et va vous donner le temps de vous remettre de vos émotions. Calculez, faites des comptes et des prévisions et attendez ! La lune noire vous empêche d'y voir clair. Elle fait une coupure dans votre carrière. C'est un moment de flou.

Vous êtes en plein chamboulement concernant vos biens familiaux et immobiliers. Ce sera long mais porteur de stabilité sur le long terme. L'argent ne rentre pas trop en ce moment. Consacrez-vous à votre famille en attendant. Ils ont besoin de vous.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Uranus vous fera fonctionner à plein régime et vous sensibilisera à toutes les nouveautés qui se présenteront. Ce sera le moment pour certains d'entre vous de prendre un vrai tournant. Mais, quelle que soit votre position, veillez à assurer vos arrières.

Effaré par ces frais qui s'accumuleront, vous prendrez des décisions dracونيennes en matière de dépenses. Vous vous moquerez éperdument d'avoir un train de vie ressemblant à celle d'un moine tibétain du moment que vous serez sécurisé matériellement.



Lion (22 juillet - 23 août)

Cher ami Lion, il faut vous attendre à une petite baisse de régime dans le travail. Il se trouve que vous avez besoin de quelques jours de vacances. Vous pourriez avoir envie de tout envoyer valser, mais vous saurez garder votre calme.

Une journée qui s'annonce un peu laborieuse financièrement, mais rien de bien alarmant. La nécessité de gérer minutieusement vos finances est de plus en plus obligatoire, hormis cela, aucun problème à l'horizon. Soyez raisonnable aujourd'hui.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Ami Vierge, vous pourrez vous présenter aujourd'hui à votre poste de travail en retard, ne pas vous excuser auprès de votre responsable et vous payer le luxe de quitter votre poste en avance. Professionnellement parlant, vous ne manquez pas d'air !

Quelques recommandations pour vous prévenir d'une éventuelle banqueroute ou d'une situation d'endettement vous feront prendre aussitôt la mouche. Vous vous cabrez en décochant quelques flèches de colère à vos proches. Votre rancune sera tenace !



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Des décisions ne sont pas suivies d'initiatives. Vous réalisez que les conditions de travail ne sont pas idéales pour répondre à ce que l'on vous demande. Un collègue peut se reposer sur vous et attendre vos services, tandis que vous êtes déjà affairé.

Un proche peut vous donner du mobilier à retaper ou de bonnes adresses pour réaliser des économies. Les astres en Lion vous poussent à consommer beaucoup et le budget peut manquer. Il est utile de réaliser quelques économies, avec des petites sommes.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Attention à ne pas vous sacrifier au travail. Ce n'est pas à vous de tout faire. Exigez la répartition équitable du travail. Vous manquez de visibilité quant à votre avenir professionnel. Vous n'y pouvez rien. Il faut patienter.

Vous retrouvez provisoirement une bonne stabilité financière. Une rentrée d'argent pourrait arriver de nulle part. Vous décidez de la mettre bien au chaud sur un compte d'épargne. Vous vous offrirez un week-end en amoureux au printemps prochain.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Si récemment vous avez tenté un projet, vous recevez des bonnes nouvelles. Votre futur professionnel est assuré, votre carrière est lancée, vous êtes en progression. Aujourd'hui de nouvelles opportunités vous permettent d'évoluer encore plus.

Vous préférez éviter les débats sur les sujets qui touchent aux finances surtout lorsque vous vous retrouvez en famille, même si autour de vous l'ambiance est positive c'est le genre de conversation qui peut très rapidement dégénérer.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Si certaines personnes ont l'étoffe des héros..., aujourd'hui, vous aurez surtout l'étoffe d'un boss ! C'est déjà pas si mal. Dans votre job, des envies de nouveautés vous porteront littéralement. Dans votre entreprise, vous serez avant tout polyvalent...

Mars sera le super gestionnaire du zodiaque, et de vos finances par la même occasion... Fluide, sera le mot parfait pour caractériser la manière dont circulera l'argent sur vos comptes bancaires. Pas le moindre hic sur votre argent, du moins pour aujourd'hui...



Verseau (20 janvier - 19 février)

Au bureau, vous serez replié sur vous-même, vous serez dans l'intériorisation de vos émotions. Vous réfléchissez à votre nouveau poste. C'est si excitant ! Évidemment vous allez vous démarquer de vos prédécesseurs. Vous serez très inventif.

Petite incertitude concernant le versement de votre salaire. Cette promotion sera effective à partir de quand ? Votre directeur n'a pas été très clair à ce sujet. Vous allez appeler le comptable pour avoir des éclaircissements.



Poisson (19 février - 21 mars)

Ce sera en petit comité que vous donnerez le meilleur de vous-même. En Balance, le duo Mercure/Vénus illustrera votre besoin d'agir au sein d'une équipe restreinte pour libérer votre créativité. Vos initiatives seront pour la plupart bien accueillies.

Faites en sorte que vos bonnes idées, associées à votre flair, soient payantes. En dénichant une assurance plus intéressante, une banque offrant de meilleurs services, vous gagnerez des euros. Le jeu de piste sera laborieux, mais les résultats seront là.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

1273 Malikilé



Kamena lève le voile!

1274 Malikilé



Les enfants de Badalabougou servis

1275 Malikilé



Le président Cissé reçoit la délégation de la Commission de l'UA

1276 Malikilé



La grosse arnaque!

1277 Malikilé



242 filles et femmes installées

1278 Malikilé



De quoi ont peur les pays de la zone franc?

1279 Malikilé



Moutage Tall en robe pour défendre l'Islam et le HCIM

1280 Malikilé



Les travaux débutent aujourd'hui!

Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23